

# >> LA FRONTIÈRE ENTRE COURSE ET DÉCOUVERTE

D'UN CÔTÉ À L'AUTRE DES PYRÉNÉES, PAR MONTS ET PAR SABLE, 550 KILOMÈTRES SUR 10 ÉTAPES, VÉCUS DE L'INTÉRIEUR. TÉMOIGNAGE EN DIRECT POUR UNE BELLE LEÇON DE COURAGE.



**20** avril 2004 : dans le fourgon qui m'emmène de Montpellier à Valencia, en Espagne, toutes les conversations tournent autour de l'ultra. Normal, je suis en compagnie d'ultra fondeurs : Gérard Cain, Laurent Brueyre et Christophe Médard, organisateur du Raid Montpellier Valencia.

Pas un mot ne filtre sur le parcours, nous le découvrons au jour le jour sur le road book distribué quelques minutes avant le départ de chaque étape. Nous savons simplement que nous devons parcourir 550km répartis sur 10 étapes typées « trail », en semi-autosuffisance. La course est réputée difficile, et nous saurons plus tard par les « revenants », que les organisateurs ont choisi de la durcir encore cette année. C'est sans aucun doute dans cette voie que cette épreuve trouvera sa place dans les incontournables de l'ultra-trail.

Quand nous arrivons à Valencia, le bivouac est déjà monté. Il s'agit pour moi d'une première expérience sur une course par étapes : je suis coureur d'ultras d'un jour (100km et 24h) et j'appréhende cette épreuve au niveau de la récupération, d'autant plus que 10 jours auparavant, j'ai participé aux 24h de St Fons. Je ne suis ni un forçat de l'entraînement ni habitué à ce type de profils, revêtements caillouteux ou sable mou. Mais j'aime la découverte et je veux tenter le pari (fou ?) de doubler 24h et Raid en m'alignant sur cette ligne de départ le 21 avril...

## 21 AVRIL : VALENCIA - SAGUNTO, 44KM

Avec Laurent, nous avons décidé de courir cette étape ensemble car nous préférons opter pour un départ en douceur. A trop vouloir suivre notre road book plus que le fléchage, Laurent et moi nous égarons (addition : +2km) Il fait chaud parmi les champs d'orangers ! Les organismes ne sont pas encore habitués à la chaleur à cette époque de l'année. Au point de contrôle n°2, nous sommes cependant pointés en tête. On croit rêver mais nous sommes bien les premiers à avoir gravi la montagne qui mène au P.C. En effet, les coureurs partis devant ont pris l'autoroute et seront pénalisés. Nous choisissons d'arriver ensemble au Castillo de Sagunto, et c'est main dans la main qu'avec Lolo, nous prenons la tête du premier classement général.

## 22 AVRIL : OROPESA - BENICARLO, 61KM

Laurent et moi adoptons la même tactique au départ, on ne change pas une stratégie qui gagne ! Malheureusement dès le 3e kilomètre, je suis contraint de lui demander de partir devant, mon genou ne voulant pas suivre le rythme imposé (manque de récupération depuis les 24h de St Fons). C'est donc en solitaire que j'affronte les longues plages de gros galets sur lesquels il n'est pas facile de trouver ses appuis. Je finis cette étape tranquillement car je comprends que mon manque de fraîcheur sera un lourd handicap sur cette course, et je préfère assurer pour aller au bout de l'épreuve. Arriver au bout sera déjà un exploit... Gérard Cain s'impose sur cette étape, courue sous une pluie battante après la chaleur de la veille. A ce moment de la course, il fait figure de grand favori.

## 23 AVRIL : AMPOLLA - CAMBRILS, 58KM

Succession de falaises et criques de sable mou, nous comprenons que l'épreuve se durcit : ce que nous croyions être la course n'était qu'un préambule. Au PC n°2, je suis encore au contact, et je retrouve Laurent qui cherche le point de contrôle. Mais la terrible ascension d'une colline, suivie de 17km de sable mou, causera le début de mes malheurs. C'est là en effet que naît ma périostite qui sera invalidante jusqu'à l'arrivée.

## 24 AVRIL : TARRAGONA - SITGES, 57KM

C'est l'étape que j'avais choisie pour m'exprimer un peu plus dans cette course, je l'avais indiqué à Laurent lors de la première étape. Malheureusement, ma périostite me fait souffrir et je dois ralentir à partir du 7e kilomètre, laissant filer le temps sur les parties les plus roulantes. L'écart est important par rapport aux premiers, je suis déçu par la tournure que prend pour moi cette épreuve et je sais déjà que la journée de repos sera insuffisante pour récupérer. Le final sur Sitges est terrible avec la montée du Belvédère.

## 25 AVRIL : JOUR DE REPOS

## 26 AVRIL : BLANES-PALAMOS, 61KM

Christophe Médard nous l'annonce comme l'étape la plus difficile. La longueur ne me gêne pas, bien au contraire, le dénivelé positif non plus, mais je vais souffrir terriblement dans les descentes où je n'arrive pas à poser le pied. J'ai décidé d'aller jusqu'à la contrainte de l'abandon, puisque le risque est quasi identique et que je suis prêt à accepter la douleur. Les monastères s'enchaînent sur les hauteurs de la Costa Brava. A défaut de pouvoir courir normalement, j'en profite pour me charger la mémoire des belles images que nous offre ce raid. Dans la descente, je suis repris par Marianne Blangy, alors que j'avais une avance conséquente sur elle dans la montée. J'arrive à relancer dans le final et je

conserve la septième place à laquelle je me suis maintenant abonné. Mais que ce fut douloureux ! Devant, la course prend forme, un trio de favoris se dessine avec Gérard Cain, Ignace Leclercq et Laurent Brueyre. Ils sont suivis par l'espagnol Ernesto Blasberg puis Jean-Marie Garcia, le facteur de Gignac (34), et Hervé Bressolier, second de la précédente édition. L'homme du jour est à nouveau Gérard.

## 27 AVRIL : ESTARTIT - EMPURIA BRAVA, 45KM

Au réveil, il m'est impossible de poser la jambe gauche, la périostite me fait terriblement souffrir. Cette étape est annoncée comme une étape de transition mais je souffre même sur les parties plates. De plus, je me perds dans les marécages. Tout le monde s'est perdu ce jour-là, mais je l'ai été plus longtemps que les autres, ce qui n'arrange pas mes blessures... Je rentre au camping très réservé sur

l'étape du lendemain. Le moral n'est pas au mieux, mais je vais repartir et au minimum essayer de respecter les délais pour éviter l'élimination. Laurent remporte l'étape et pour 5 minutes, il vient coiffer Ignace à la seconde place du général.

## 28 AVRIL : FIGUERAS - MONTESQUIEU LES ALBÈRES, 72KM

Miracle dans la nuit, curieusement je suis mieux ce matin. Et puis l'étape est longue, ce qui n'est pas fait pour me déplaire. 72km avec 2000m de dénivelé positif : je vais pouvoir partir plus doucement et gérer. Je fais l'équivalent d'un semi quelques hectomètres devant Marianne et Philippe : je les entends revenir dans les descentes où je joue la carte de la prudence, puis je commence à accélérer progressivement. Je limite la perte de temps sur la tête de course par rapport aux jours précédents.



Devant, la bataille fait rage. Cette étape causera des dégâts. Gérard conserve sa première place mais a cédé un peu de terrain. Il n'aime pas les profils accidentés et fait un début de périostite lui aussi. Ignace gagne l'étape et reprend 3 minutes à Laurent qui s'est fait un claquage à la cuisse ; quant à Ignace, des douleurs aux jambes l'inquiètent pour la suite de l'épreuve.

**29 AVRIL : LA FRANQUI-CABANE DE FLEURY (ANNULÉE)**

En raison de pluies torrentielles, le départ est retardé. Les organisateurs doivent vérifier le parcours avant de lâcher les coureurs. Ignace Leclercq annonce son retrait. L'année passée l'épreuve était moins disputée, mais cette année ça bagarre. Ignace est soucieux de sa santé et ne souhaite pas continuer dans ces conditions. L'annonce de l'annulation de l'étape pour intempéries n'y fera rien, il campe sur ses positions.

**30 AVRIL : CABANE DE FLEURY-MARSEILLAN, 53KM**

Là où je me perds à nouveau : les routes sont inondées, parfois nous courons dans 40 cm d'eau. Laurent tente de porter assistance à une dame immobilisée dans sa voiture... Ce sont les pompiers qui viendront finalement à son secours. Les organisateurs ont dû rebaliser le parcours, qui ne correspond plus au road book. La périostite s'est à nouveau enflammée. L'étape est pour moi inintéressante, je n'arrive même plus à profiter des parties plates pour compenser une partie du temps perdu en descente. Puis je me perds à nouveau (coût de l'opération, environ

une heure). Heureusement qu'on arrive bientôt ! Ernesto Blasberg remporte l'étape devant Jean-Marie Garcia. Gérard termine péniblement, avec une périostite à chaque jambe ; c'est quelqu'un qui sait se battre, et il fera tout pour aller au bout lui aussi, il me l'a dit. Laurent prend la tête du classement général.

**1ER MAI : FRONTIGNAN - MONTPELLIER, 45KM**

La « der » commence par un mur, une ascension terrible dans le Massif de la Gardiole (34). D'autres côtes et descentes suivront, et elles seront terribles pour moi, surtout les descentes. Je me prends à hurler en posant le pied. Heureusement, après ces 20km dans le massif, l'arrivée sur Montpellier est plate et miraculeusement j'arrive à courir. Laurent, notre nouveau « maillot jaune » est gonflé à bloc. Il gagne l'étape devant Ernesto. Gérard souffre toujours autant de sa double périostite mais conserve facilement sa seconde place.



**CLASSEMENT FINAL:**

- Laurent BRUEYRE 54h27
- Gérard CAIN 55h03
- Ernesto BLASBERG 56h02

Texte et photos de MARCEL MILIN

